

itinérances artistiques

portées par IPAMAC

résidences artistiques

à travers

7 parcs naturels

du Massif central

de 2023 à 2024





Sommaire

Sept résidences artistiques se sont déroulées dans les Parcs naturels du Massif central en 2023-2024, avec pour objectif de mettre en valeur, grâce à l'art contemporain, les chemins d'itinérance qui parcourent ce vaste territoire. Ce livret vous permettra de découvrir la diversité de ces démarches artistiques !

02

Itinérances immobiles

Parc naturel régional de l'Aubrac

04

Transhumance vers 2042

Parc naturel régional des Causses du Quercy

06

La Soupe au caillou

Parc naturel régional de Millevaches en Limousin

08

Les jardins vernaculaires

Parc naturel régional du Morvan

10

A la crotz daus chamins

Parc naturel régional Périgord-Limousin

12

Miracles !

Parc naturel régional du Pilat

14

L'Almanach de l'Aigoual

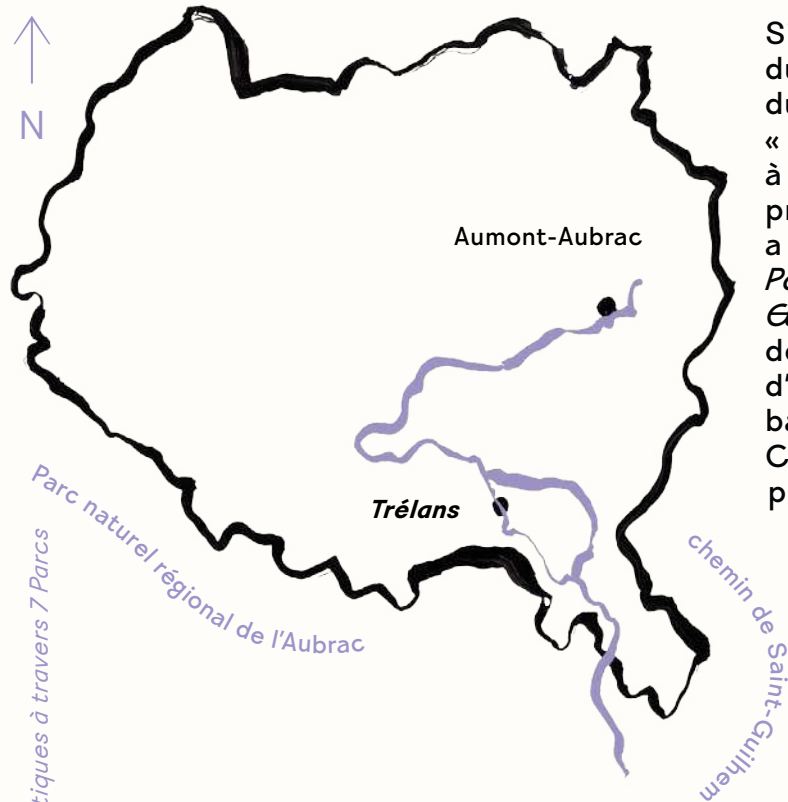
Parc national des Cévennes

Coordonné par : Avec la participation de :



Financé par :

itinérances immobiles



Situé sur un cheminement alternatif du chemin de Saint-Guilhem, au cœur du Parc naturel régional de l'Aubrac, «Itinérances immobiles» nous invite à ralentir et expérimenter le moment présent. Cette création contemporaine a été imaginée par le designer *Amaury Poudray* et réalisée par l'entreprise *Bois & Via*. Elle est composée d'une plateforme de méditation et de deux assises d'observation du ciel étoilé. Associant le basalte de l'Aubrac et le châtaignier des Cévennes, ces éléments proposent des postures d'observation, de réflexion, de détente et de recueillement.

Progressivement, ces postures conduisent à contempler le ciel et à réfléchir, en dialogue avec l'environnement naturel, à notre posture d'humain.

Des hautes terres d'Aubrac aux garrigues du Languedoc, le chemin de Saint Guilhem est un itinéraire de plus en plus attractif. Route de pèlerinage jalonnée de croix depuis le Moyen-âge, antique voie de transhumance, voie commerciale dans l'Antiquité, il mène à la rencontre d'un patrimoine architectural varié et de sites naturels prestigieux.



Plus d'infos
<https://shorturl.at/NXhSr>

« Le projet Itinérances immobiles est une installation vraiment adaptée à un endroit spécifique exceptionnel avec une vue à 360°. Elle se situe sur un cheminement alternatif du Chemin de Saint-Guilhem, c'est une plateforme dédiée à la méditation et contemplation du paysage qui permet de faire une pause. Pour la conception, après la phase d'immersion et d'inspiration au lieu, d'intériorité, il y a eu l'étape du dessin. Je suis très sensible à l'utilisation des matériaux locaux : bloc de basalte, châtaignier qui va s'argenter et c'est cela que j'adore car tout va s'homogénéiser. »



*Amaury,
designer*



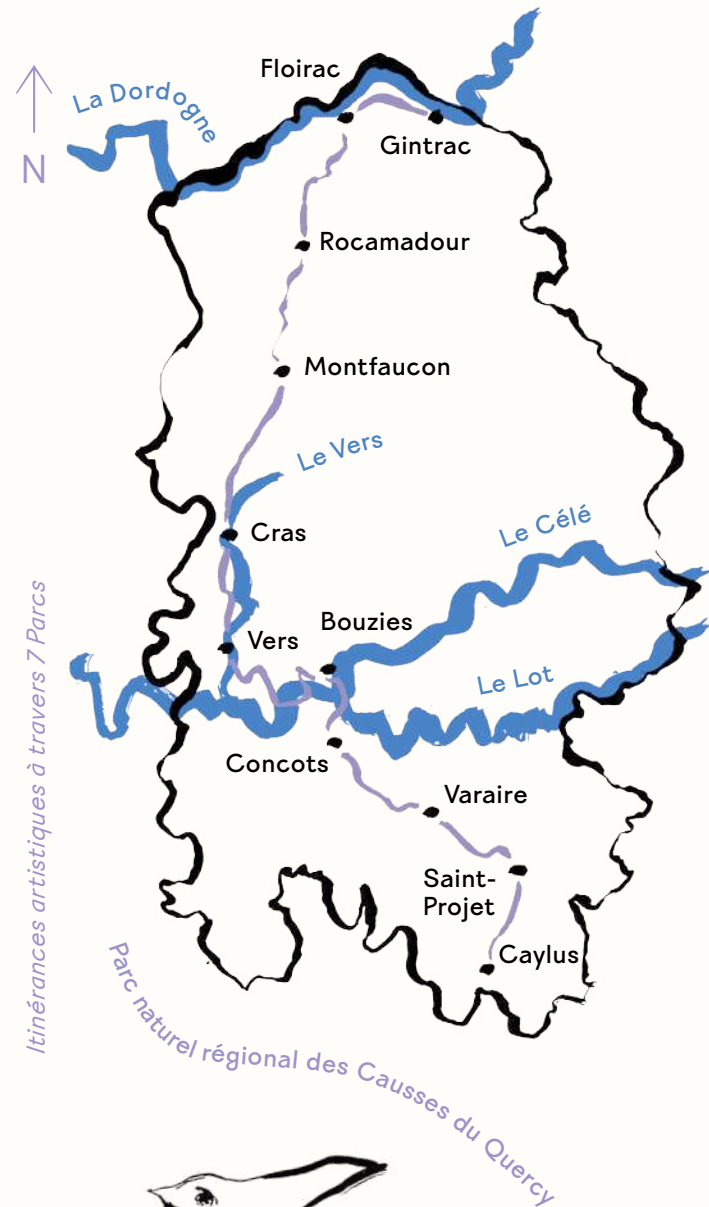
Transhumance vers 2042



Parc
naturel
régional
des Causses
du Quercy



unesco
Géoparc mondial



Itinéraires artistiques à travers 7 Parcs

Dans le cadre de la révision de la Charte du Parc naturel régional des Causses du Quercy, le collectif artistique *Fusées* est parti à la rencontre des habitants et habitantes du territoire pour imaginer, avec eux, un futur désirable. Pendant dix jours, entre le 9 et le 18 mai 2024, ils ont sillonné le Parc du nord au sud, de Gintrac à Caylus, sur près de 150 km. Au final, ce sont plus de 400 marcheurs et marcheuses qui les ont rejoints pour participer à cette épopée artistique !

Pensée comme un voyage dans le temps et l'espace pour imaginer le monde de demain, chaque étape de cette grande traversée des Causses du Quercy était l'occasion d'aborder une thématique différente : paysage, eau, agriculture, tourisme, culture, etc. Grâce à la *Caravane 42*, les artistes Pascal Auclair, Marie Boiton et Simon Pochet du collectif *Fusées* ont collecté tout au long du périple des témoignages, croquis, pensées... **Ceux-ci ont permis d'aboutir à la création d'une œuvre collective aux formes multiples, *Le Son de Cloche de la Transhumance* : podcast de quatre épisodes, *Voyage imaginaire dessiné* : série de neuf illustrations aux crayons de couleurs et aquarelle sur papier, photos prises tout au long du chemin de la Transhumance, cartes sensibles et leporellos (livrets dépliant).**

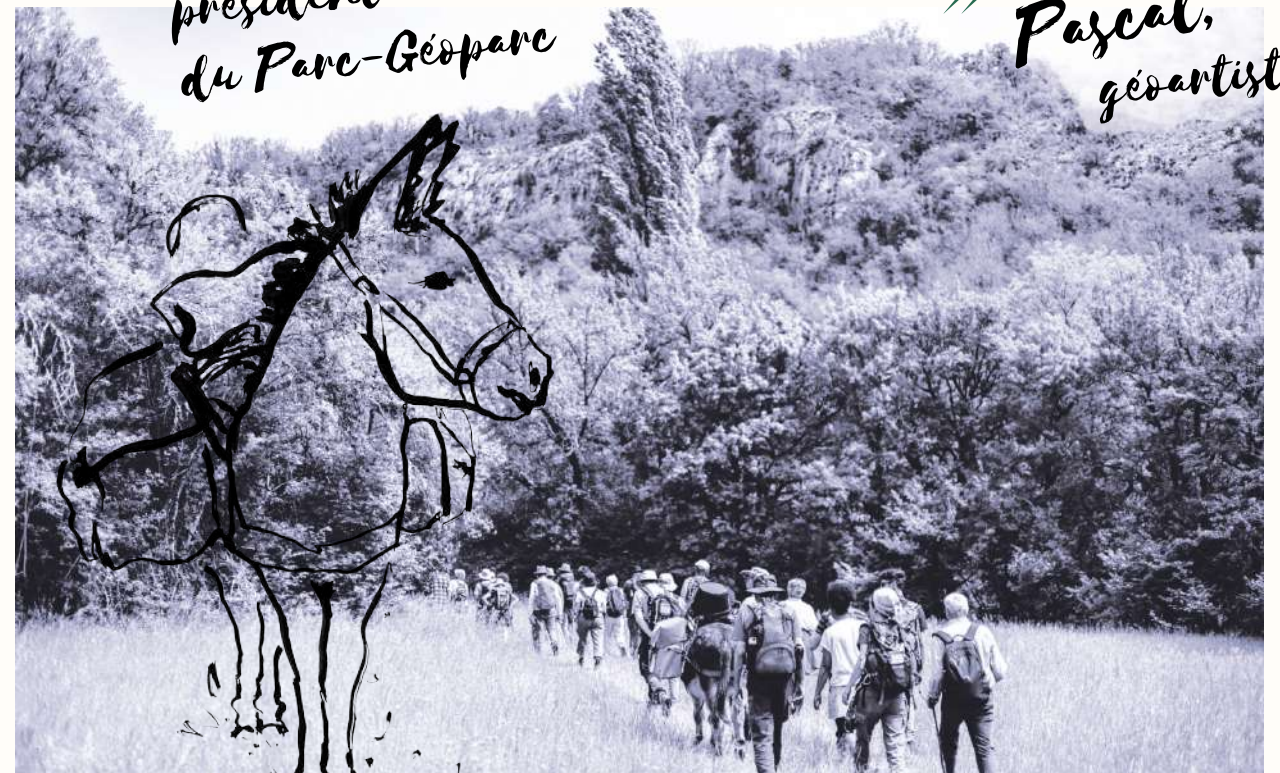


Plus d'infos
<https://shorturl.at/3n5Ht>



« Je me souviens de cette marche comme d'une pause agréable, l'occasion de ralentir, de poser un autre regard sur Dame Nature, de traverser des paysages d'une exceptionnelle beauté, de sentir le contact avec le sol et les végétaux qui nous frôlent...de m'interroger aussi sur le sens de mon action. Cette approche sensible des Causses du Quercy, mobilisant corps, cœur et esprit a permis de croiser des regards et de compléter la palette d'outils de concertation pour coconstruire le nouveau projet de Parc-Géoparc mondial UNESCO. Transhumance vers 2042 aura été une belle réussite et sans nul doute une expérience à renouveler ! »

Catherine,
présidente
du Parc-Géoparc



Pascal,
géoartiste

« Quand je replonge dans mes nombreux souvenirs, c'est l'alternance entre tumulte et silence que je savoure le plus, parce que cette alternance a le goût de l'amitié. Généralement durant les marches, on papotait, on riait, parfois bruyamment (c'est ma définition du « tumulte »). Mais on traversait chaque jour un paysage en silence durant 15 minutes. Cet événement provoqué par les artistes permettait à tous, ensemble, au même rythme, d'entendre la même chose. C'est là une grande force de l'amitié : se tenir ensemble en silence et apprécier cette présence chaleureuse que l'autre a au monde. »

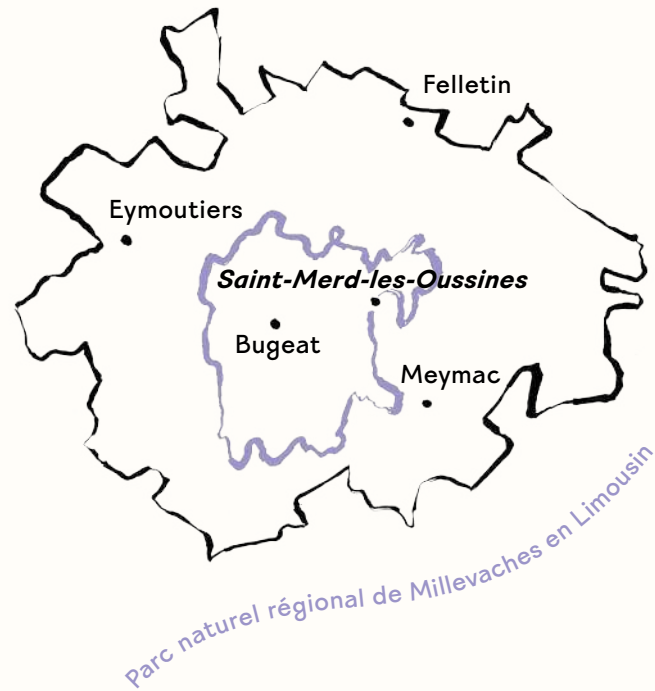
Yolène,
marcheuse

« Des nuages-dessins. Des mots-rires-oiseaux enregistrés. Et un pied devant l'autre pour planter des graines de fantaisie. Qu'il vente ou qu'il pleuve le public est là. Comme des amis qu'on retrouve. Le Quercy se dévoile sous nos pas. Observations suspendues et rencontres uniques. Traces d'hier et projections dans tous les sens. Se réveiller dans un paysage différent. Surprendre, être là, au présent. On jouera au ping-pong des impressions. Tout le monde a soif d'écrire et envie d'inventer demain. »

La soupe au caillou



↑
N



Itinérances artistiques à travers 7 Parcs

La soupe au caillou est une création artistique en pierre sèche, située sur les rives de l'étang des Oussines, au cœur du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin. Ce belvédère permet aux randonneurs et promeneurs de passage de contempler le paysage depuis un point de vue surélevé, et ainsi d'en apprécier toutes les facettes. Associant les compétences et visions artistiques de l'Atelier du Sillon, du duo *Les espaces verts* et de *Philippe Deubel* (muraillier), il a été réalisé en utilisant le savoir-faire de la pierre sèche.

Cette création est accessible via différents chemins de randonnée, dont le GR® 46-440 (Tour de la montagne limousine). Elle invite à un véritable moment de pause et de contemplation, dans un lieu particulièrement préservé. Son installation a été rendue possible grâce à la mairie et aux habitants et habitantes de Saint-Merd-les-Oussines, ainsi qu'au Conservatoire d'espaces naturels (CEN Limousin).



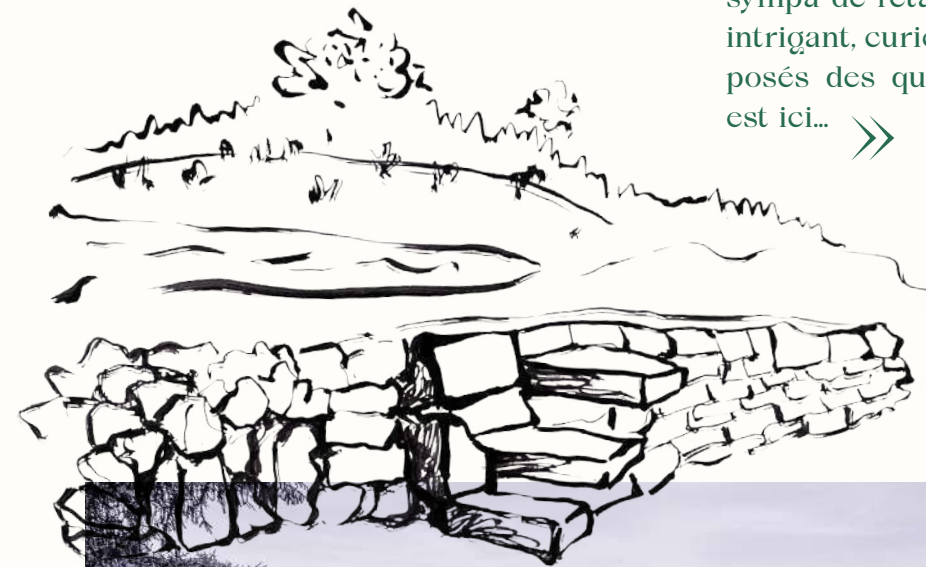
<https://shorturl.at/F7jU7>

«

Nous avons arpenté les chemins pour découvrir le petit patrimoine rural. Nous souhaitons que le nouvel ouvrage en pierre sèche s'inspire des ouvrages existants, prolonge l'histoire. Nous avons longé de longs biefs et levées, curieux de voir où ils nous mèneraient. Ces longues formes douces et profondément accrochées à la topographie nous ont beaucoup inspirées. Nous avons partagé de beaux moments à discuter de ces systèmes d'irrigations, lors de la préparation de la soupe et de l'assemblage méticuleux des pierres des chantiers collectifs du belvédère.

»

Le collectif



«

De mon côté, j'ai découvert le muret fait en accompagnant les blogueurs à l'étang des Oussines en juillet. J'ai trouvé super de voir, en arrivant, d'abord les pierres brutes puis finalement le muret se dévoiler petit à petit. C'est chouette de voir à quel point le muret s'intègre parfaitement au paysage quand il est bâti ; j'aime bien l'idée du brut qui devient façonné, réalité ; ce qui est sympa, c'est d'arriver par le bas en découvrant le tas de pierres, tu te poses la question de savoir ce que c'est, à quoi correspond ce tas de pierres... En tant qu'accompagnateur en montagne, cet ouvrage pourra nous servir à la fois pour évoquer les maçons de la Creuse, la pierre, à faire le distinguo entre le granite et le granit, à évoquer la taille des pierres... C'est aussi évidemment un lieu d'observation sympa de l'étang, léger, bien intégré mais intrigant, curieux de prime abord... On s'est posés des questions, pourquoi ce muret est ici...

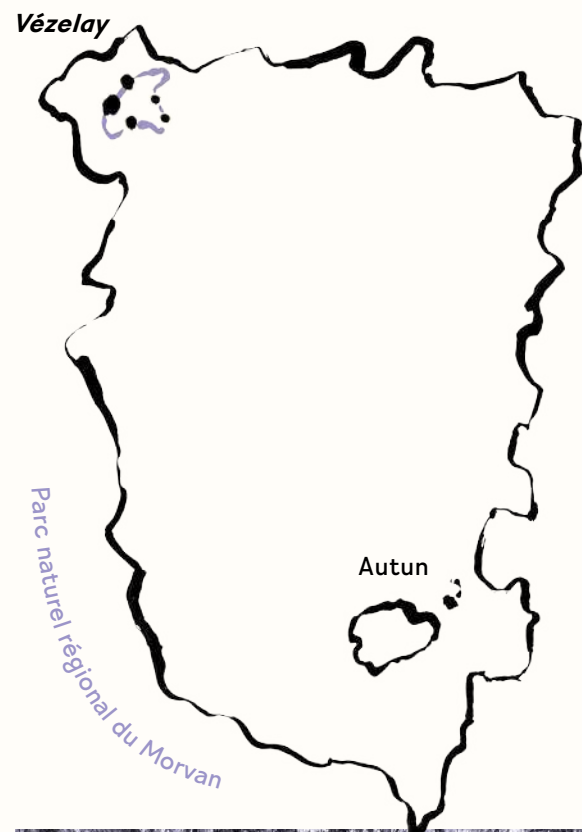
»

Etienne Despain

*accompagnateur
au Bureau
des accompagnateurs
de la Montagne
Limousine*



Les jardins vernaculaires



Dans le Parc naturel régional du Morvan, le duo *les espaces verts* s'est donné la mission de révéler et mettre en valeur le patrimoine en pierre sèche sur le territoire du Vézélien. En collaboration avec les associations *Pourquoi pas ? Fabrique d'effervescence rurale* et *Cabanes, Meurgers et Murets en Vézélien*, les artistes Juliette Duchange et Marion Ponsard ont organisé des séances « d'entretien du monde » avec les habitant·es du territoire. Celles-ci avaient pour but de prendre soin collectivement de petits ouvrages en pierre sèche. À l'aide d'outils manuels uniquement, les participant·es ont, selon un protocole précis, jardiné ces espaces pour les révéler. Ainsi, plusieurs meurgers, cabanes et murets ont émergé de la broussaille autour d'Asquins, Fontette et Vézelay.

Une boucle de randonnée de 19 kilomètres reliant les jardins vernaculaires et d'autres ouvrages restaurés par l'Association des Cabanes, Meurgers et Murets en Vézélien a été conçue, ainsi qu'une série de cartes postales illustrant les gestes qui ont permis de révéler ce petit patrimoine. Au total, ce sont près d'une cinquantaine de personnes qui ont participé à ces séances.

Ce projet a bénéficié du soutien financier de la Direction régionale des Affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté et du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Yonne. Il a été accompagné par l'association *Pourquoi Pas ? Fabrique d'effervescence rurale*.



Plus d'infos

<https://www.lesespacesverts.fr/morv>

« J'ai emmené ma fille, ce qui n'était pas anodin. J'avais une vraie volonté de lui faire partager ce moment d'effort collectif, de rapport à la nature. Elle s'est amusée, ça lui a fait des expériences ! Il y avait aussi des générations qui se croisaient. Entre Agathe et des gens qui étaient assez anciens et de milieux culturels différents, c'était marrant quoi ! C'est autant pour elle que pour moi que je l'ai fait. C'était un temps pour nous et vers les autres, pas que pour nous. C'est une démarche de donner du temps pour quelque chose qui ne nous rapporte rien, juste de commencer à avoir des notions d'engagement. »

Yvan,
agriculteur

«

Pour faire un jardin vernaculaire, il faut repérer un tas de pierres bien caché, tout recouvert de mousse, un tas qui s'est fondu dans le paysage. Avec un cordeau, se définir un terrain de jeu autour de ces pierres, un lieu à découvrir. Il est bon ensuite d'inviter d'autres jardinières du monde. Entretenir ensemble un petit espace c'est très puissant et ça nourrit notre relation au monde. Cela commence avec la main, l'observation minutieuse, puis le corps s'engage dans la danse. Après, on ne peut plus s'arrêter.

Juliette et Marion, artistes
les espaces verts



Nicolas,
président de
l'association
Cabanes, Meurgers,
Murets en Vézélien



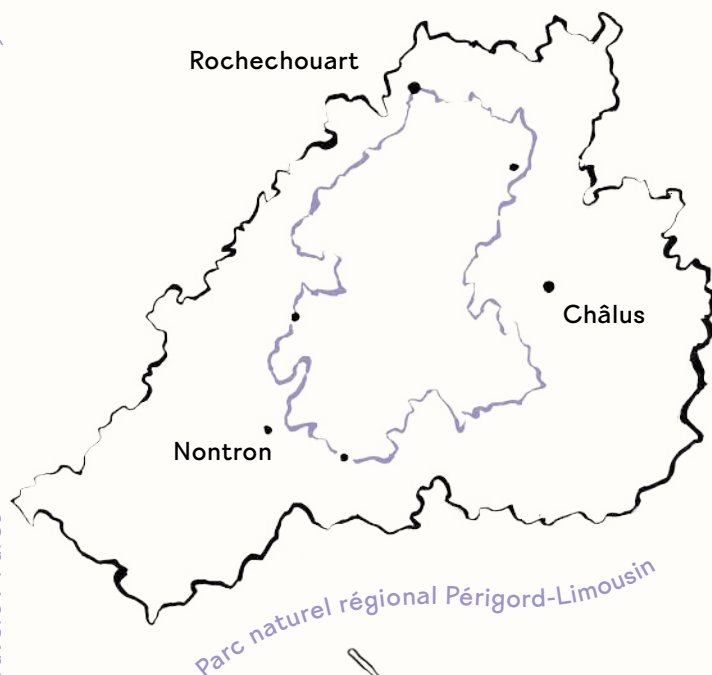
« Le format qu'avaient proposé Juliette et Marion était assez idéal : on avait la durée, on avait une demi-journée ou une journée pour s'approprier les lieux et bien les ressentir. La journée à laquelle j'ai participé sur Fontette, eh bien on a vraiment remis à jour un monument avec une douzaine de personnes, donc vingt-quatre bras. On a quand même fait du bon boulot, ça a été une leçon ! Pour les personnes qui étaient là, ça a imprimé quelque chose. En découvrant progressivement, en voyant apparaître ce géant de pierre, ce gros meurger, elles ont sans doute eu la même émotion qu'on a nous à chaque fois qu'on sort sur le terrain et qu'on en retrouve. »

A la crotz daus chamins



↑
N

Itinérances artistiques à travers 7 Parcs



A la crotz daus chamins est une résidence artistique réunissant neuf professionnels des métiers d'art, dans le but de valoriser « La Grande Boucle du Parc, *Vaqueveire* ! », une itinérance de 200 km au cœur du Parc naturel régional Périgord-Limousin.

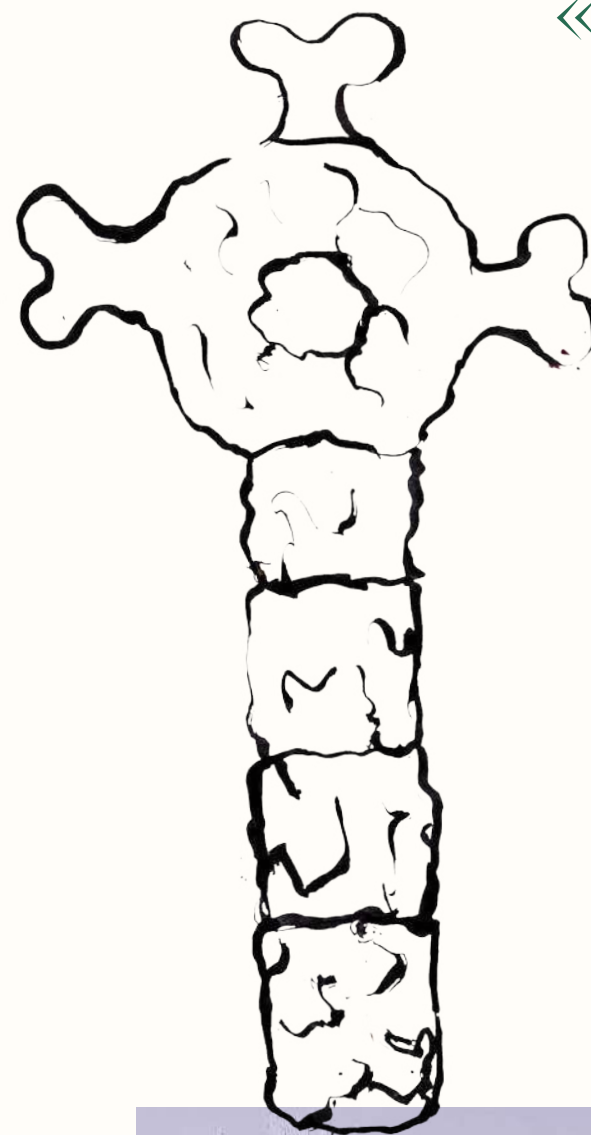
Ces créateurs se sont inspirés des personnages tutélaires et des légendes occitanes des neuf étapes du tracé pour concevoir des œuvres les représentant.

Mêlant leurs savoir-faire respectifs (céramique, ébénisterie, sculpture sur pierre et/ou bois, vitrail), guidés par le Parc, le Pôle expérimental des métiers d'art de Nontron et l'Institut d'études occitanes du Limousin, ils ont imaginé des œuvres poétiques, offrant une lecture contemporaine de l'imaginaire occitan, tout en prenant en compte les enjeux du développement durable dans la création.

Cette résidence a abouti en 2025 à une exposition présentant les intentions des créateurs. Par la suite, les œuvres rejoindront petit à petit l'itinéraire, permettant ainsi une immersion artistique dans le Périgord-Limousin caché.



Plus d'infos
<https://shorturl.at/NcEDm>

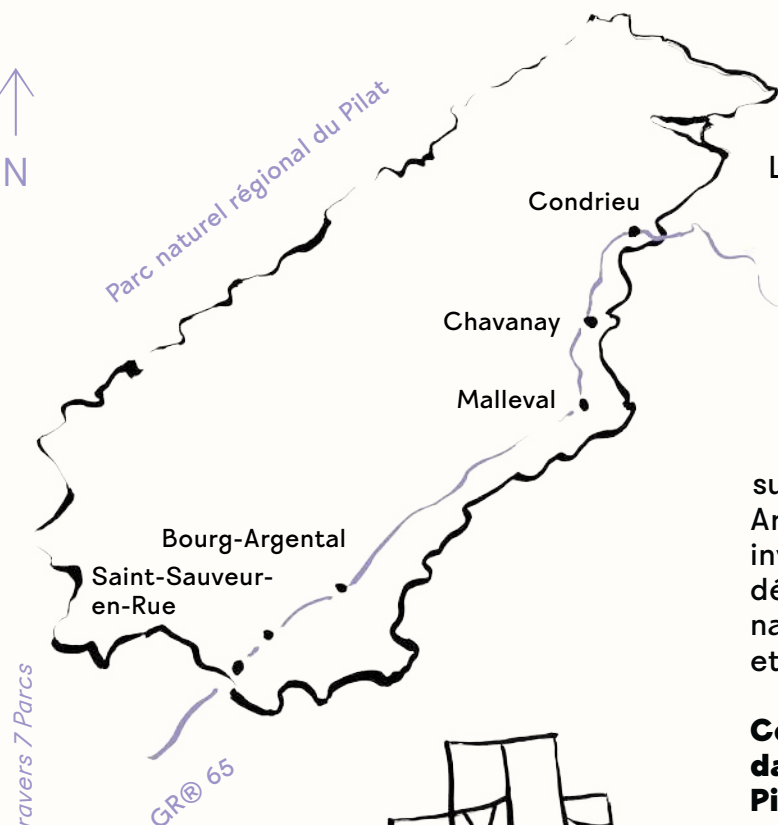


« Ce projet est l'occasion de révéler le Périgord-Limousin comme terre d'inspiration pour la création contemporaine. En s'appuyant sur l'héritage occitan, les savoir-faire métiers d'art et sur les strates culturelles qui nourrissent nos représentations du monde, les créateurs engagés ont contribué à façonner un imaginaire commun, porteur de sens pour ceux qui le découvriront à travers les œuvres. Le projet invite à plonger dans la profondeur du temps historique. Il participe à la construction du patrimoine de demain et renforce le lien au territoire. »

*Lucien,
Vice-président
du Parc*



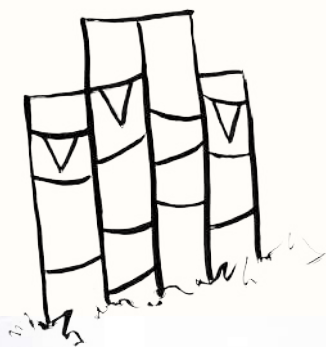
Miracles!



Itinérances artistiques à travers 7 Parcs

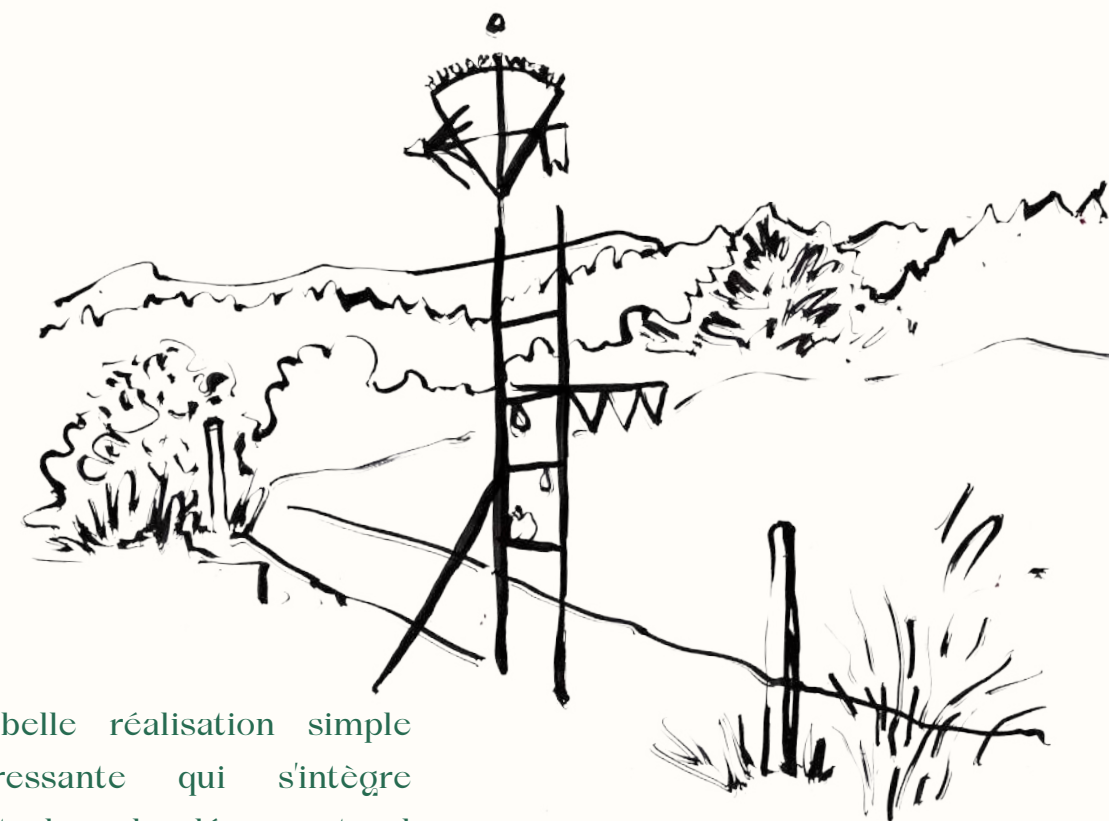
Le Parc naturel régional du Pilat et l'association *Derrière Le Hublot* ont accueilli en résidence le duo d'artistes *Nelly Monnier* et *Éric Tabuchi* pour la création de trois œuvres le long du célèbre GR®65. Conçues comme un triptyque, les trois créations artistiques nommées *Miroir noir*, *Mont blanc* et *Exauceoire* sont situées sur les communes de Mallevall, Bourg-Argental et Saint-Sauveur-en-Rue. Elles invitent les marcheurs et marcheuses à découvrir les entités paysagères du Parc naturel en prenant le temps de s'arrêter et Miracle ! de se retourner sur le chemin.

Cette traversée permet de s'immerger dans certains grands paysages du Pilat : côtière et plateau du Rhône, entre terrasses viticoles et vergers en piémont de ses emblématiques crêts, et vallée de la Déôme, premiers pas au cœur du Massif central.



Plus d'infos

<https://www.derrierelehublot.fr/poncutions/miroir-noir-mont-blanc-exauceoire/>



C'est une belle réalisation simple mais intéressante qui s'intègre parfaitement dans le décor naturel de la lisière de la forêt. Peu de temps après son installation, il y avait déjà des clous plantés par les randonneurs. L'œuvre interroge les habitants et les marcheurs, elle est appréciée pour sa simplicité et son côté pratique mais elle questionne aussi sur son sens. >>



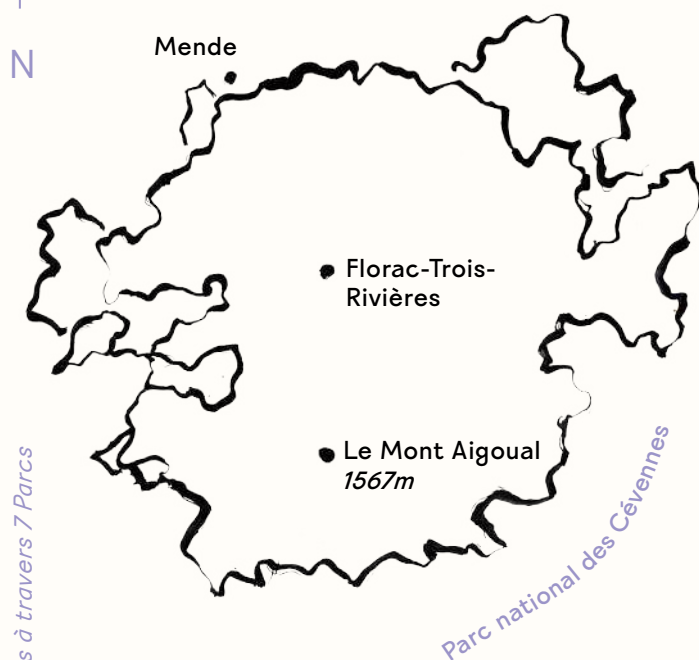
C'était encore plus important pour le Parc et pour nous, ces trois oeuvres devaient servir d'étape aux promenades familiales autant que de points de rendez-vous, d'observation du paysage, de pique-nique entre amis ou de sieste. Elles ont été conçues comme des repères à destination des habitants du massif. >>

*Sylvie,
élue de la commune de
Saint-Sauveur-en-Rue*

*Éric,
artiste*



L'Almanach de L'Aigoual



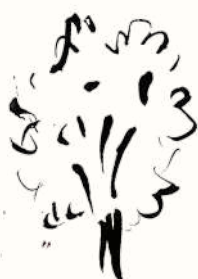
Le Parc national des Cévennes, en collaboration avec la *Filature du Mazel*, a accueilli en résidence le collectif *PetitPoisPrincesse*, qui a imaginé et créé *l'Almanach de l'Aigoual*. Son contenu a été récolté au printemps 2024 par le collectif qui s'est immergé dans la vie quotidienne des habitants de l'Aigoual et des alentours.

Ainsi, rencontres, paroles et images ont servi de matière première à la création de cet almanach.

Le sujet de l'adaptation au changement climatique a été central, afin de questionner l'imaginaire des habitants du territoire sur la transition.

« Comment imaginer un monde en manque d'eau, sans neige, de manière positive et désirable ? Comment voir dans le changement des possibilités heureuses ? »

Les témoignages récoltés ont été intégrés dans cet almanach présenté dans un premier temps sous forme de lecture théâtralisée puis dans une version consultable en ligne qui invite à explorer le massif à travers des devinettes, des anecdotes et des conseils saisonniers, reflétant toute la richesse des échanges avec les habitants.



Pour découvrir l'Almanach de l'Aigoual en ligne :

<https://petitpoisprincesse.fr/ALMANACH/>





En 2023-2024, sept résidences artistiques se sont déroulées dans les Parcs naturels du Massif central. Elles avaient pour objectif de mettre en valeur, grâce à l'art contemporain, les chemins d'itinérance qui parcourent ce vaste territoire.

Coordonné par l'association des Parcs naturels du Massif central (IPAMAC), ce projet a permis à des œuvres très diverses de voir le jour, avec la participation des habitantes et habitants : constructions en pierre sèche, performances artistiques, espaces de contemplation, etc.

Découvrez la diversité des démarches artistiques à travers ce livret.

<https://ipamac.fr/>

Pour en savoir plus : contact@ipamac.fr / 04 74 59 71 70



Conception graphique et illustrations :
Jenn Meeûs / Le Facteur Rural

Coordonné par : Avec la participation de :

Financé par :



Parc national
des Cévennes

